



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI, 23 DECEMBRE 1919

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Notre vénérable et bien estimé collaborateur, Mr. Paul H. Ermont, âgé de 79 ans, a été brutalement assailli, vers minuit, jeudi dernier, rue Pershing, près de l'avenue St. Charles, par un voleur de grand chemin, qui lui enleva son portefeuille, contenant la somme de \$22.

Le grand aéroplane N. C. 4, qui avait disparu samedi dans un grand brouillard, est sain et sauf à Mobile.

Une compagnie, avec un capital de \$10,000,000, la "General American Tank Car Corporation," employant 2500 ouvriers, a acheté sur les rives du fleuve Mississippi, au haut de la ville, un vaste terrain pour y établir une grande usine de fabrication de chars en acier pour transporter du fret.

Mme. Adeline Patti, qui est morte le 27 septembre 1919, laissant une fortune d'à peu près \$600,000, n'a rien laissé à ses nièces à la Nouvelle-Orléans.

La commission des parcs de la ville annonce qu'elle a acheté soixante arpents de terre sur la route de Gentilly pour y construire un nouveau parc.

L'Amiral Benjamin Tappan, U. S. N., de l'hôpital de la marine, est mort jeudi dernier. L'amiral était né à la Nouvelle-Orléans le 12 avril 1856. Ses services au pays furent nombreux et glorieux. Pendant la guerre contre les Etats-Unis et l'Espagne il servit avec l'Amiral Dewey à la prise de la Manille.

L'enregistrement des votants à la Nouvelle-Orléans s'élève au total de 67,031, le plus fort nombre jusqu'à présent.

Le gouvernement va vendre, aujourd'hui et demain, au numéro 527 rue Basonne et à l'encoignure Poydras et Carondelet, une grande quantité de candies et caramels de toutes sortes à bien bon marché. Au magasin à l'encoignure Poydras et Carondelet on vendra des couvertures neuves, en laine, à \$5, et une quantité d'autres articles.

Le bureau des directeurs du Parc de ville a acheté le grand terrain où se trouvait le Camp Nichols, d'une étendue d'environ quarante-cinq arpents, et se propose de faire beaucoup d'améliorations et de faire de ce populaire lieu de plaisir un des plus beaux et grands du pays.

Le général Pershing va rendre visite à la Nouvelle-Orléans le 14 février 1920.

S. O. S.

A la dernière minute on nous signale que les représentations que la troupe de l'Opéra Français, sous la direction zélate et énergique de MM. Verande et Loeb, donnent à l'Athénæum, au prix d'efforts inouïs à un moment des plus critiques, ne sont pas suivies comme elles devraient l'être. L'avenir non seulement de la saison actuelle, mais ce qui est plus encore, le sort de notre nouvel Opéra Français, sont en jeu. Si le public ne se rend pas en grand nombre à l'Athénæum, les directeurs de cette entreprise et tous ceux qui s'intéressent à la perpétuation d'une institution aussi louable que celle de notre Opéra Français se trouveront forcés de conclure que les habitants de la Nouvelle-Orléans se désintéressent absolument du sort de l'Opéra Français.

Gloire à Dieu au Plus Haut des Cieux---Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.



L'Abeille Souhaite un Heureux Noël à ses abonnés et à ses lecteurs.

FAITS DIVERS

Le vicomte Franch, gouverneur de l'Irlande, a été attaqué par une bande de radicaux irlandais et a failli être tué.

Les banquiers et courtiers de Wall Street à New York, ont fait des étrennes de Noël à tous leurs employés s'élevant au total de \$25,000,000.

Le premier ministre anglais, Lloyd George, annonce qu'il va soumettre un nouveau plan au Parlement anglais pour résoudre la question irlandaise.

Une Décision Louable.

Les contemporains de l'Abeille ont annoncé qu'à une réunion des Administrateurs de l'Université Tulane et des Administrateurs de l'Association du Grand Opéra de la Nouvelle-Orléans, il avait été décidé que l'immeuble récemment détruit par l'incendie au coin des rues Bourbon et Toulouse serait reconstruit sur son ancien site. Il est même question de faire l'achat d'immeubles avoisinants afin de pouvoir effectuer la reconstruction de notre Opéra Français sur un terrain beaucoup plus considérable. D'après le nouveau programme le temple lyrique que l'on rebâtirait se dégagerait sur une étendue beaucoup plus vaste que celle qu'occupait un peu à l'étroit l'ancien édifice, dont la façade, comme nous nous le rappelons, se dressait directement sur le trottoir. Si le projet peut être mis à exécution, notre Opéra Français aurait tout à gagner de se trouver entouré d'une terrasse ou d'un espace sur la devanture qui permettrait de construire un grand escalier décoratif. Nous applaudissons à ce geste et nous espérons bien qu'il se réalisera. Nous sommes en tout cas heureux de l'initiative qui

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation file with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, as required by the act of October 6, 1917.

Winston Churchill, secrétaire de la guerre, a annoncé à la Chambre des Communes que les allemands ont délivré aux alliés 5000 canons, 25,000 mitrailleuses, 3000 mortiers de tranchées et 17,000 aéroplanes, mais n'avaient pas encore délivrés 42 locomotives et 1700 traineaux de chemins de fer.

Vienne.—On annonce de source officielle que Benoit XV vient de reconnaître la république d'Autriche.

Milan.—Le ministre de la guerre italien a décidé de raser la ceinture des forts de Rome.

Strasbourg.—La vente forcée des fonderies lorraines qui étaient la propriété des allemands est un fait accompli.

Paris.—Une dépêche de Berlin annonce qu'un grand dépôt de munitions, tuant 45 ouvriers, hommes et femmes et en blessant un grand nombre.

Le conseil suprême s'occupe principalement du ravitaillement de l'Autriche. Le conseil a décidé de fournir de l'aide jusqu'à concurrence de \$70,000,000 à raison de \$9-500,000 par mois. La participation des Etats-Unis est nécessaire pour l'exécution de ce projet. Le conseil suprême a décidé de maintenir l'intégrité du territoire de la république autrichienne telle qu'elle est définie dans le traité de Saint-Germain. L'état de siège sera déclaré immédiatement en Espagne. La situation ouvrière empire tous les jours. Le "lockout" s'étend dans toute la Catalogne. Les Turcs attaquent toujours les Grecs. Dans un récent engagement ils ont été repoussés avec de grandes pertes en tués et blessés et en matériel de guerre. Paris.—Une note de M. Clemenceau dit que la date, les conditions et le montant de l'emprunt français qui sera lancé en Angleterre seront fixés par un accord qui verra conclure les gouvernements de Londres et de Paris. Elle dit aussi que les deux gouvernements se sont entendus au sujet de la commission pour les réparations. Paris.—Dans ses commentaires sur l'accord conclu par le capit. d'Annunzio et signor Nitli, premier ministre d'Italie, un journal rappelle que le soin de clore l'incident créé par le fameux poète appartenait au gouvernement de Rome. Le même journal dit que les questions internationales relatives à l'Adriatique seront faciles à résoudre, puisque le principal obstacle est enlevé. Paris.—Un journal annonce que les autorités anglaises et françaises ont discuté des projets relatifs à l'organisation militaire en temps de paix. Il prévoit que le maréchal Petain conservera le poste de généralissime et sera à la disposition du conseil interallié qui présidera probablement l'union militaire avec la Belgique et l'Italie. Londres.—Une dépêche de Moscou annonce que treize cents soldats anglais ont été tués par les habitants de la ville persane de Mechhed. Les soldats en question formaient une garnison. Mechhed est une ville située au nord-est de la Perse et au nord-ouest de Hezat (Afghanistan). Le vicomte Franch a traversé les rues de Dublin dans une voiture ouverte, sans avoir peur des rebelles. La commission de liquidation annonce que les matériaux de guerre appartenant aux Etats-Unis ont été vendus pour \$70,000,000.

Chronique Musicale

GRAND OPÉRA DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Cette semaine a débuté, mardi soir, par une représentation de "Manon." Mlle Vogel tenait le rôle de Manon, dont elle s'est, comme à son habitude, superbement acquittée. A l'instar de la précédente représentation de la pièce, les autres rôles principaux étaient remplis par MM. Conrad, Kanony et Becker, qui se sont montrés à la hauteur de ce qu'on pouvait attendre du talent de chacun de ces trois artistes. Quant au fond de la pièce, notre numéro du 25 novembre en donne un compte-rendu qui nous dispense d'y revenir. La soirée de jeudi était consacrée à la première représentation de "Lakmé." Avec un livret original, Léo Delibes, le compositeur, nous fait rentrer dans la fantaisie

de la muse parisienne, cet art en quelque sorte conventionnel, subtil, délicat, habile, historisé, émaillé selon le goût qui, à l'époque, régnait en France. Lakmé, Nilakhanta, la pagode, Vichenou, Brava, Sima, les lotus, l'eau sacrée, les bambous et la cabane sous les grands mimosas, voilà le charme et l'attrait du spectacle. Tout cela mêlé dans une demi-teinte hiératique, modérée, les figures de la jeune fille et du vieux brahmine. La musique est délicieuse et vous fait successivement admirer, au premier acte, le chœur religieux des Hindous, le chant de Nilakhanta: "Soyez trois fois bénis," son invocation et le duo gracieux de Lakmé avec Maltika, sa suivante; l'air de Gérard, "Fantaisie aux divins mensonges." Remarquez que tout ce que Lakmé chante vous intéresse, à commencer par ce duo. Puis, viennent les strophes, dont un accompagnement de violons en sourdine souligne la mélancolique langueur. C'est la nostalgie d'une âme qui s'ignore, un poète dirait un appel de la colombe au ramier, dont nous aurons, au second acte, la contrepartie dans la légende de la fille du paria. Dans le second acte, nous avons la scène du marché, les airs de danse qui suivent, le chant de Nilakhanta: "Lakmé, ton doux regard se voile," la légende de la fille du paria, ainsi que le grand duo de Gérard et de Lakmé. D'ailleurs, à chaque acte, car il en sera ainsi au troisième, les deux amants ont un duo, et chacun de ces duos se compose de deux mélodies. Et l'autour à sa n'être pas un instant monotone, variant et radiait toujours ses effets, passionnant son jeu. Les moindres épisodes sont ingénieux, rythmiques, accompagnements, détails d'orchestre, tout cela nuancé, fouillé, d'un style très orné, très homogène et personnel en sa modestité. Les trois principaux rôles

étaient remplis par Mlle Nina May, qui jouait celui de Lakmé, et par MM. Conrad et Becker, qui jouaient ceux de Gérard et de Nilakhanta. Les applaudissements répétés de la salle ont prouvé aux artistes toute la satisfaction du public qui les écoutait. La représentation de samedi soir était consacrée à une seconde représentation de "Carmen," qui a obtenu le succès de la représentation précédente, dont notre numéro de la semaine dernière donnait un compte-rendu. P. H. ERMONT.

ERRATUM

Par erreur, nous avons fait précéder la reproduction du texte de la très belle conférence faite par M. Charles Barret, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion des fêtes du Bi-centenaire, de quelques lignes que nous destinons à un autre article. Nous adressons toutes nos excuses à M. Barret.